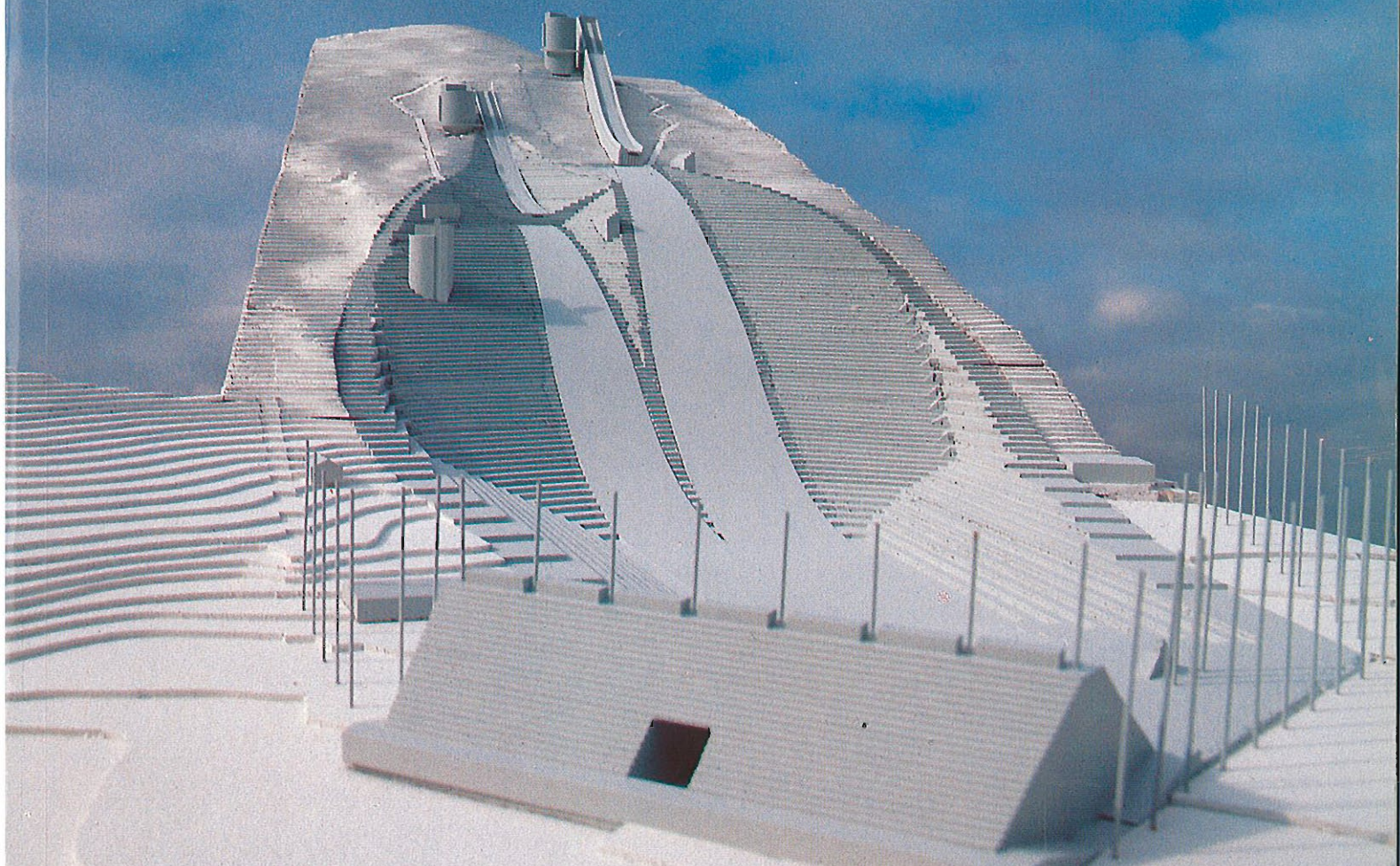


# FORMES ET STRUCTURES

architecture

génie civil

environnement



CULTURE - LOISIRS  
JEUX D'HIVER  
ALBERTVILLE  
— 1992 —

Le numéro 100 F



## Un équipement sportif fonctionnel

P. ANDREU, Architecte

L'ensemble des deux tremplins de Saint-Bon-Courchevel doit avant tout permettre d'organiser l'entraînement et les compétitions dans des conditions qui soient excellentes pour les sauteurs, leurs entraîneurs et les officiels.

Notre attention s'est donc portée d'abord sur le déroulement, pour les sauteurs, des grandes compétitions et des entraînements. Il nous a semblé important que les dispositions architecturales permettent, favorisent et expriment la succession qui va de la préparation à la concentration puis au saut et enfin, en bas du sautoir, au relâchement des contraintes que s'est imposé le sauteur.

Un cheminement facile, horizontal, mène du haut du remonte-pente ou du village des sauteurs au pied des deux tremplins. La salle sommitale où le sauteur peut, s'il le désire, se concentrer longuement est à la fois ouverte sur l'extérieur, sur la piste du tremplin, pour éviter tout stress arbitraire. Elle est aussi plus fermée sous d'autres angles offrant ainsi à chacun la possibilité de choisir une ambiance qui lui soit adaptée. Pour des raisons d'efficacité et de confort, la salle de préparation du matériel est au même niveau.

Nous n'avons pas placé cette salle sommitale ni la pièce d'accès à la piste d'élan au point le plus élevé du tremplin. Nous avons en effet cherché, pour permettre aux sauteurs d'atteindre le plus haut niveau de concentration, à éviter tous les mouvements inutiles le long du tremplin, et en particulier ceux qui résultent dans beaucoup de tremplins de la nécessité de descendre skis à la main une partie de la pente, pour remonter ensuite skis aux pieds jusqu'au banc de départ.

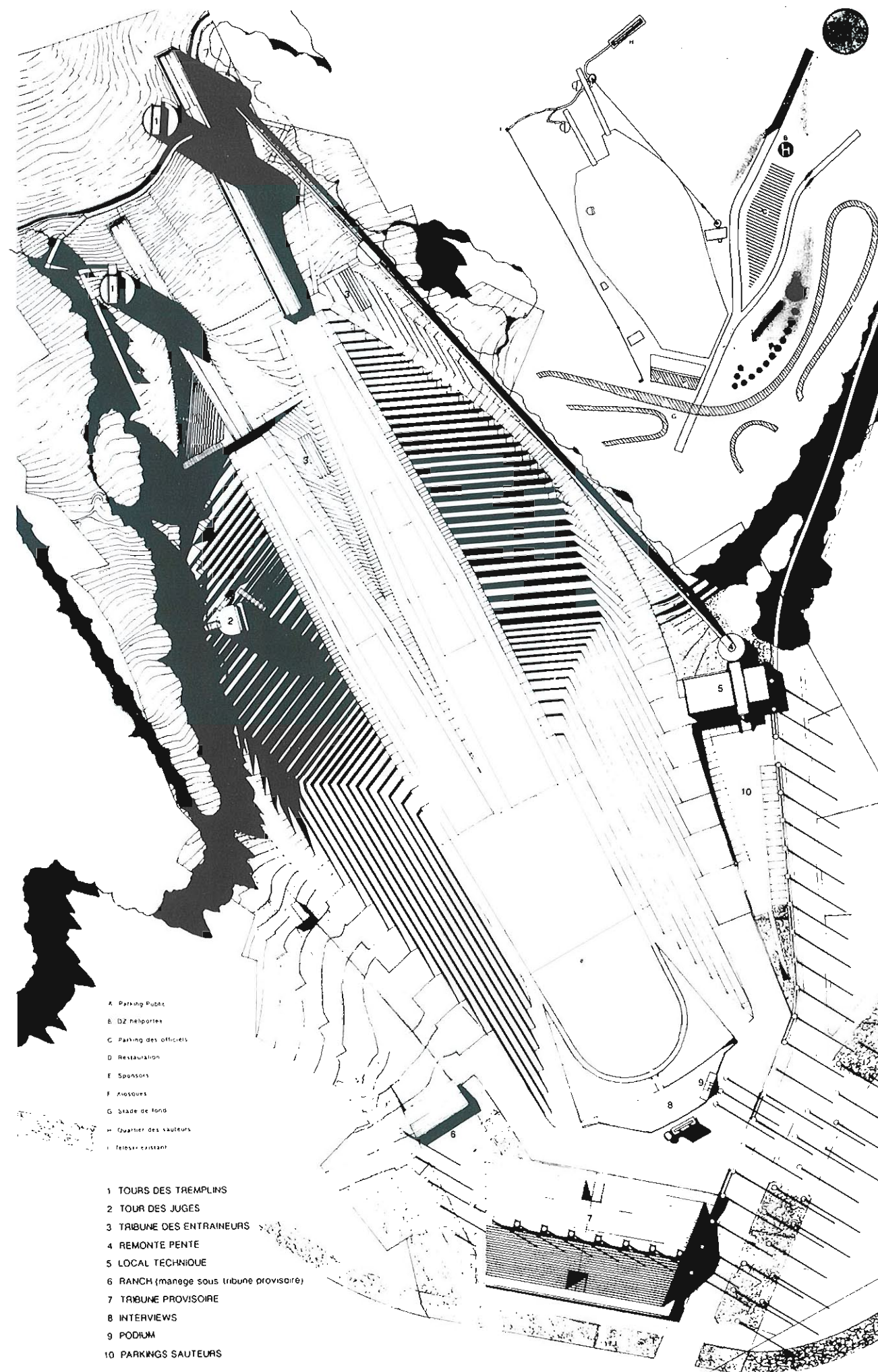
### UN LIEU DE SPECTACLE ET DE FÊTE

Les Jeux Olympiques, et à un degré moindre les autres compétitions, sont l'occasion d'un grand rassemblement de sportifs et de public dont il est essentiel de ne pas perdre l'esprit. Quelles que soient les implications financières et politiques de tels événements, ils restent avant tout des moments de dépassement individuel, de confrontation et de fête collective. Rien ne serait plus opposé à cet esprit qu'un équipement trop monumental qui resterait, après les Jeux et dans l'intervalle des compétitions, comme un vestige encombrant et prétentieux : aussi avons-nous opté pour une architecture aussi claire et simple que possible, recherchée dans tous ses aspects fonctionnels, mais sans emphase inutile.

La disposition des gradins doit permettre à tous les spectateurs de suivre les compétitions dans de bonnes conditions. Pour permettre à ces spectateurs de comprendre le mieux possible le déroulement de la compétition, nous avons associé les dispositifs d'affichage et les bâtiments où sont élaborées les informations qu'ils donnent : c'est ainsi que dans la partie supérieure des bâtiments où se trouvent des directeurs de tremplins, sont rejetés les feux rouges et verts que ceux-ci allument pour les sauteurs et qui informent de l'imminence d'un saut et que le tableau d'affichage des notes est associé au bâtiment des juges qui les donnent.

Mais, à vrai dire, et particulièrement pour les Jeux Olympiques, les spectateurs les plus nombreux sont ceux qui suivent les compétitions à la télévision. Il est nécessaire que les dispositions techniques permettent une prise de vues efficace, mais au-delà de cette stricte nécessité fonctionnelle, nous avons réfléchi à la manière dont les différents éléments — paysage, tremplins, bâtiments, panneaux de signalisation — apparaîtraient à la télévision.

Que le haut du tremplin soit dégagé, aussi peu encombré que possible, doit permettre d'indiquer par la prise de vue l'isolement du sauteur dans sa concentration, en zoomant par exemple d'une vue large sur le haut du sautoir et la forêt à une vue rapprochée du sauteur prêt à s'élancer. Une caméra de type Louma, située sur le toit de la salle sommitale, et, si c'était





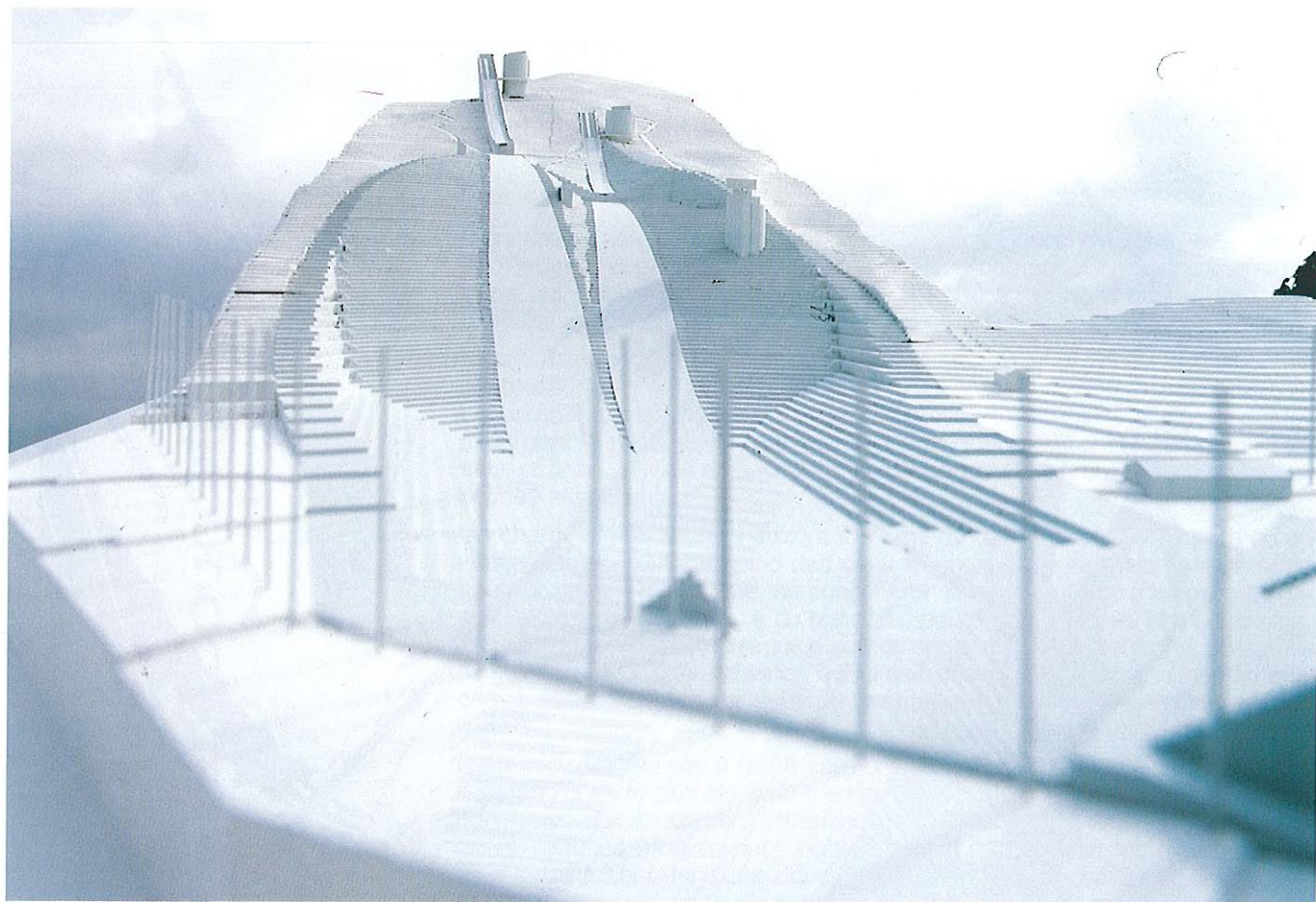


Photo: P. MAURER.

possible, une caméra filante sur le bord du grand tremplin, pourraient donner des vues très originales. Il ne s'agit pas ici, c'est clair, d'imposer des points de vues ou des angles à ceux qui prennent les images, mais de mettre à leur disposition des équipements et des lieux qui leur permettent de laisser libre cours à leur imagination créatrice et de rendre aussi expressive et vivante la retransmission pour les téléspectateurs.

#### UN ÉQUIPEMENT QUI RESPECTE L'ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET ÉCONOMIQUE

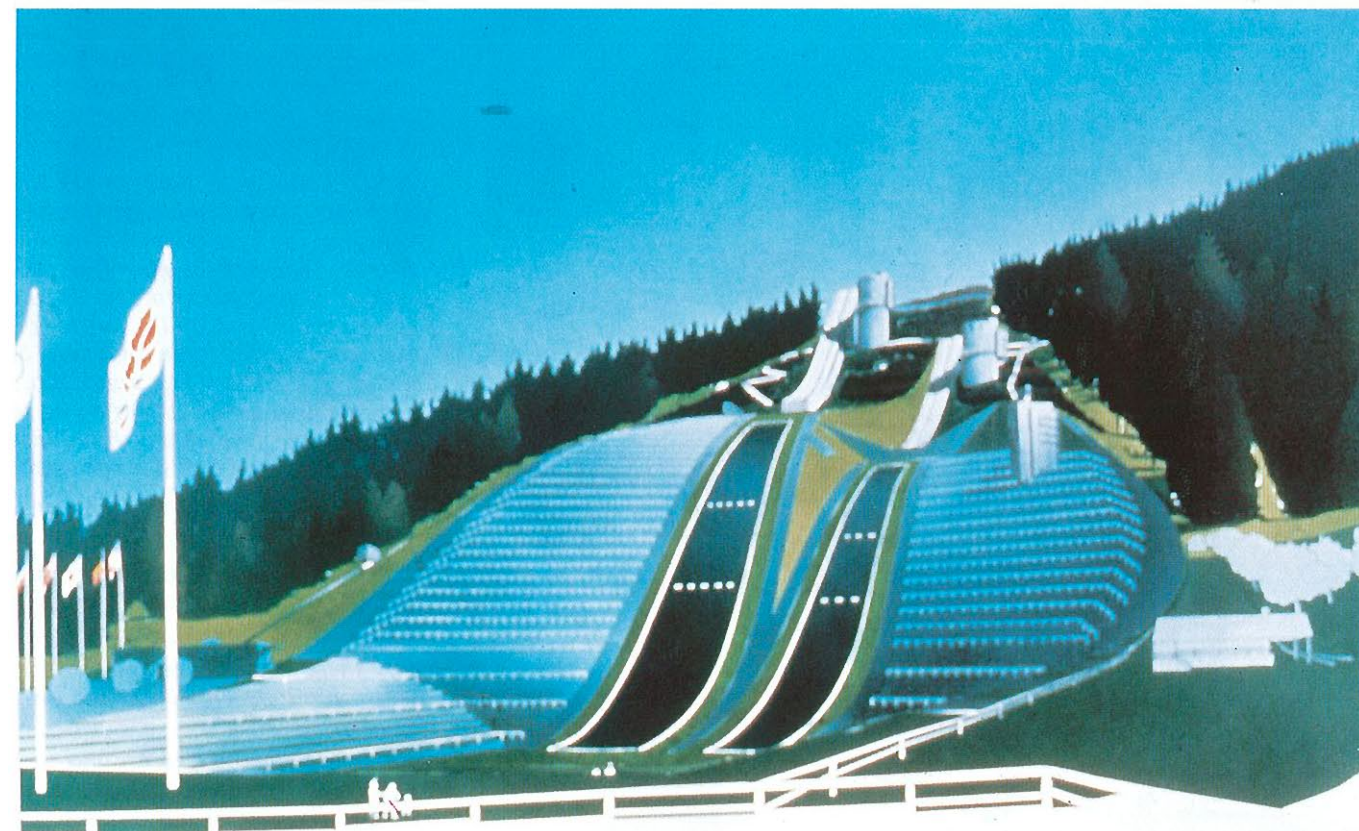
Un sautoir, même s'il dispose de tous les équipements qui lui permettent d'être utilisé l'été, n'est occupé qu'une faible partie du temps. Entre deux périodes d'activité, il ne faut pas qu'il soit, pour les habitants de la commune et de la région où il se trouve, ni pour les touristes, une cicatrice dans le paysage.

Aussi avons-nous recherché une intégration aussi grande que possible à la topographie du site; nous modifions celle-ci aussi peu que possible, en ayant recherché un équilibre en hauteur de l'ensemble des sautoirs qui permettent, tout en établissant un contraste expressif entre les deux tremplins, l'un creusé dans le sol, l'autre construit en élévation, de ne modifier le sol existant qu'en pratiquant une excavation de forme simple, à l'échelle du paysage, mais en évitant à peu près totalement les talus qui, sauf à exiger un remaniement important du terrain et à coûter très cher, s'intégreraient très mal aux rythmes naturels du sol et de la végétation.

Les matériaux employés — le bois et le béton — l'ont été pour leur adaptation spécifique aux conditions du programme et du climat; ils permettront aussi par leur couleur, gris sombre pour le bois, plus claire pour le béton, d'associer les bâtiments au paysage environnant.

#### PÉRIODE OLYMPIQUE

Les installations du futur stade de saut, qui pourra accueillir 24.000 spectateurs pour les Jeux Olympiques, comprennent :



- un grand tremplin de 90 m,
- un tremplin normal de 70 m.

Chacun des tremplins comporte :

- une piste d'élan, long ruban posé sur deux voiles de béton recouverts de bardage bois pour le grand tremplin et intégrée au site pour le tremplin normal;
- une piste de réception et de freinage qui aboutit à une aire d'arrivée commune aux deux tremplins;
- une tour sommitale qui donne accès au départ de la piste d'élan du grand tremplin. Au lieu de la placer au sommet de la piste d'élan, comme cela se pratique souvent, ce qui oblige le sauteur à descendre skis à la main pour chausser ses skis, puis remonter « en escaliers » skis aux pieds à sa position de départ, on a cherché à simplifier ce parcours en plaçant les salles sommitales au niveau du dernier gradin. Cette disposition originale permet au sauteur de chausser à l'intérieur de la salle, ou dès sa sortie, pour monter directement à l'une des cinq positions de départ choisies et ne faire donc que monter.

De chaque côté de la piste de réception, des gradins épousent le profil du terrain. Chaque gradin permet au moins trois files de spectateurs debout.

La tour des juges est placée à mi-pente de la piste de réception, sa façade plate est tournée vers les tremplins.

Les volumes cylindriques ou semi-cylindriques de la tour des juges et de la tour sommitale et le bardage bois qui les recouvre, de même que les pistes d'élan, confèrent à l'ensemble son homogénéité architecturale.

Un bâtiment technique situé en dehors de l'enceinte des gradins sert de point de départ à la remontée mécanique qui conduit aux pistes d'élan.

Les spectateurs accèdent à une aire formant parvis située dans la partie la plus basse du stade [où se situe la zone des interviews]. Ce parvis sera équipé de kiosques et des commerces. Il doit constituer une zone animée dont l'activité, lors des compétitions, sera réhaussée par un pavoisement important qui contribuera à créer l'atmosphère événementielle propre aux

Photo ci-dessus :  
Maquette du tremplin de saut.

Photo ci-dessus :  
Maquette document Cojo.



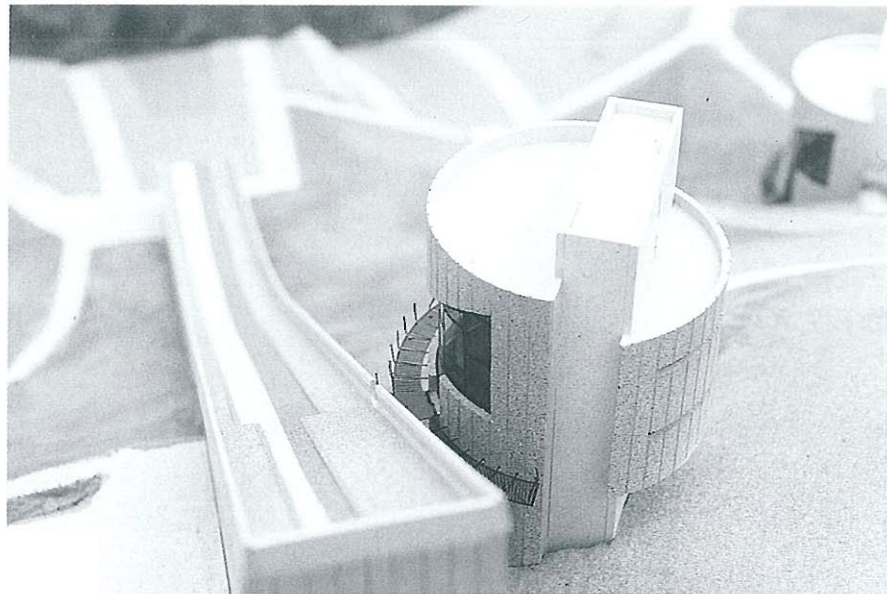
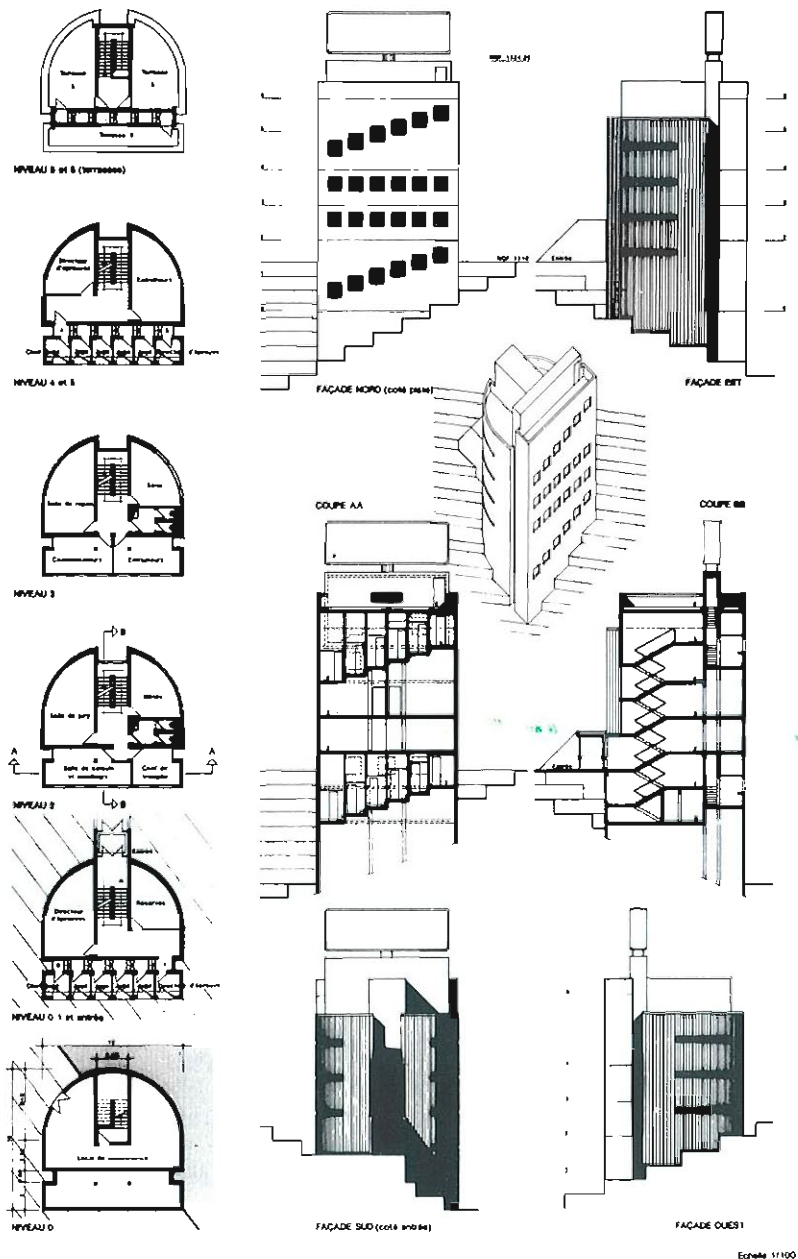


Photo: P. MAURER.  
Tour des juges.



*Operational sports equipment:*

Both Saint-Bon Courchevel's springboards must make it possible to organize training and sports events in excellent conditions.

A horizontal path leads to the top of the ski-tow and the high jumpers' village at the foot of the two springboards. The top room where the jumper can concentrate is at the same time opened on the outside on the springboard's run in order to avoid arbitrary stress, and more closed under other angles so as to let everyone find the surroundings that are adapted to his or her needs.

*A place for shows and celebrations:*

The Olympic Games are an occasion for the gathering of sportsmen and women in public.

They are first and foremost a time for them to surpass themselves, confrontations and collective celebrations.

We opted for the clearest and simplest possible architecture with no pomposity. The layout of the terraces enables the spectators to follow the events in the best possible conditions.

The technical arrangements allow television broadcasts and efficient shooting as well as the landscape's scanning.

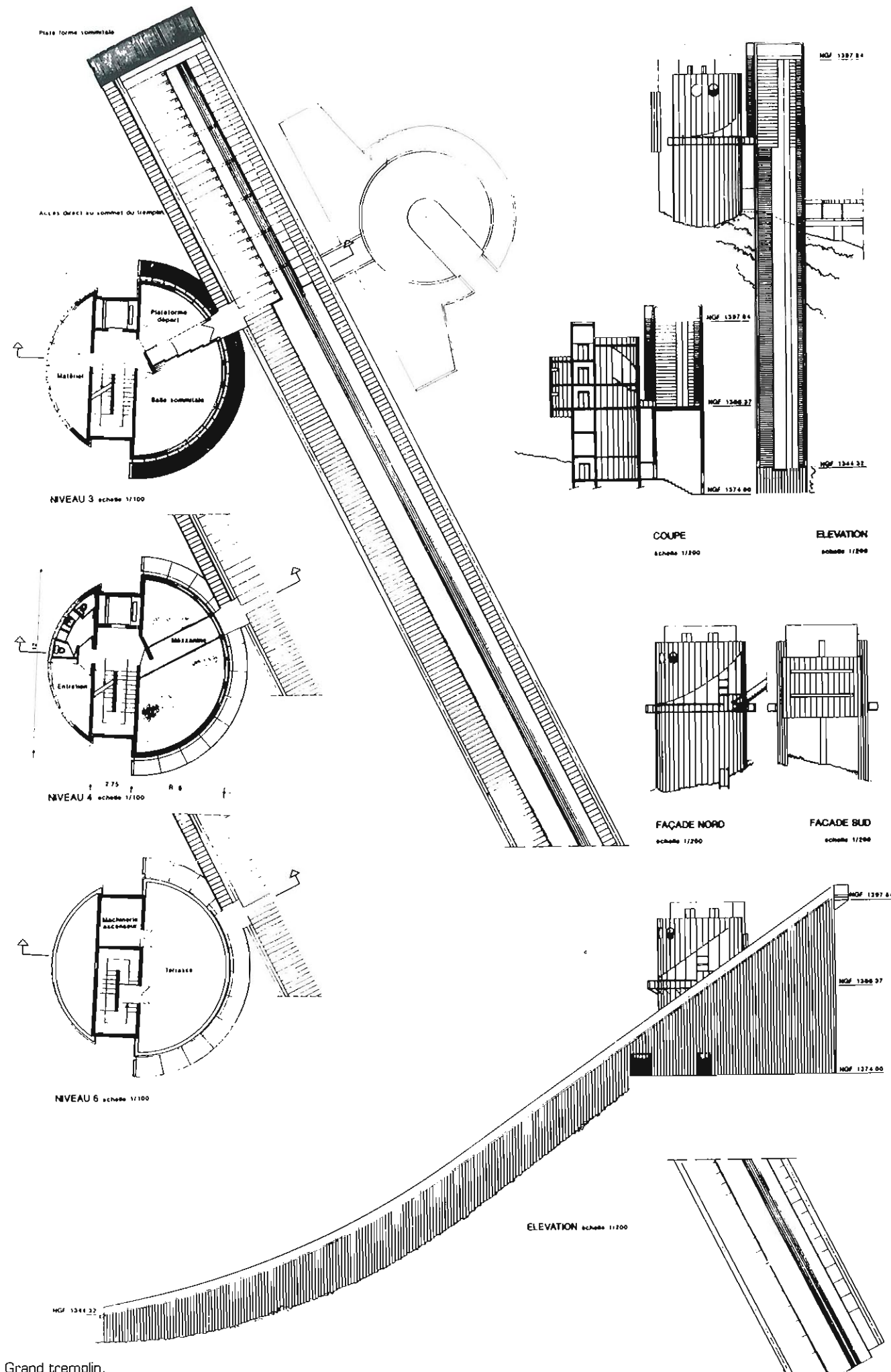
The future jumping stadium's installations which will have a 24,000 spectators capacity include: a large 90 m springboard, a medium 70 m springboard.

Each of the springboards include: a run up piste, a long ribbon set on two concrete veils which are protected by wood for the large springboard and integrated to the site for the medium springboard; a landing and breaking run which terminates in an arrival area which is common to both springboards; a top tower giving access to the departure of the large springboard's run up piste; on either side of the landing run terraces follow the ground's profile.

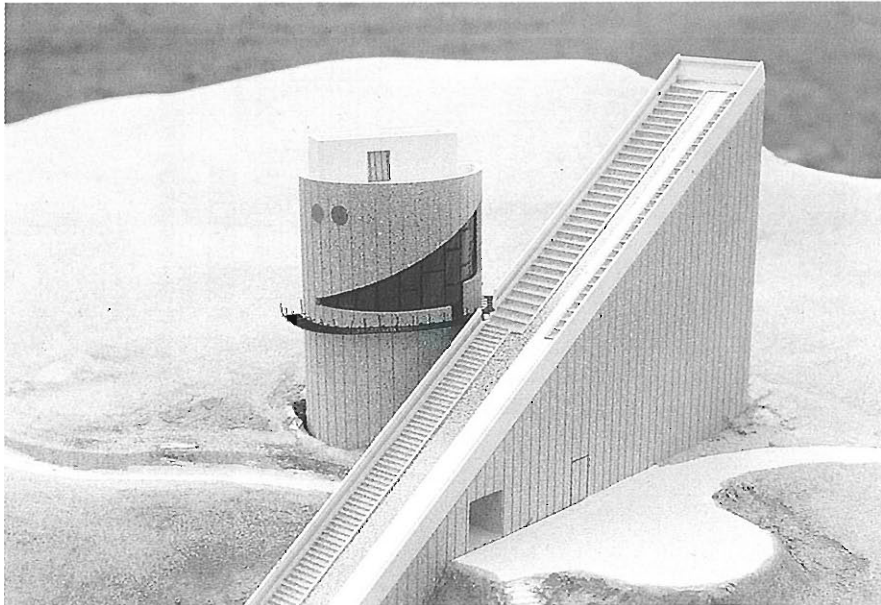
Each terrace has a capacity for at least three rows of standing spectators.

Halfway down the slope lies the judges' tower.

The judges' tower has cylindrical or semi cylindrical volumes - So does the top tower; protective wood covers them up, and the run up piste gives the whole complex architectural homogeneity.



Grand tremplin.



Photos P. MAURER.



compétitions internationales et constituera, en même temps, un équipement signalétique d'importance marquant «l'entrée» du stade.

De ce parvis, les spectateurs gagnent leurs places par les deux cheminements piétonniers qui desservent les gradins, en suivant la pente ascendante du terrain.

#### PÉRIODE POST-OLYMPIQUE

L'aménagement du stade de saut à la fin des Jeux Olympiques doit répondre à deux critères :

- restitution à la zone de son caractère touristique : reconstruction et réaménagement du ranch. Visites des installations du tremplin ;
- utilisation maximale de l'investissement qui a été fait pour les Jeux. Les différents revêtements des pistes [fibre, céramique, glace] et la table réglable pour le 70 m permettent un entraînement complet des skieurs olympiques, été comme hiver.

Des installations complémentaires permettront d'accueillir les équipes nationales :

- un ensemble volley-ball - basket-ball, piste de 100 et 200 m sur le parking souterrain ;
- un parcours de santé entre le lac et la raquette de réception ;
- un ensemble de saut et d'équilibre [sautoir et barres] à l'intérieur de l'anneau de la piste de 200 m.

Ces installations pourront être utilisées par les habitants de la commune.

*A technical building is located outside the terraces' enclosure; its use is to serve as the departure point for the ski tows.*

*Spectators have access to an area which makes up the square itself which is located in the stadium's lowest part. This square will be equipped with kiosks and shops and raised and well decorated in order to help create the right atmosphere for the holding of international sports events.*

#### *Post-olympic period :*

*The stadium's redevelopment after the Winter Games must satisfy two criteria :*

*the restoration of the area's tourist nature, the reconstruction and redevelopment of the ranch, visits of the springboards equipment, maximum use of the Games' investment and of various run-coverings: fibre, ceramics ice and the adjustable table for the 70 m allow the olympic skiers to have complete training in the summer as well as during the winter. Supplementary equipment will make it possible to accommodate national teams.*

*A complex for volley-ball, basket-ball for 100 and 200 m runs will be built on the underground parking. There will be a "health route" between the lake and the reception area. There will also be a jumping and equilibrium complex, a jumping pit and a bar inside the 200 m race track; this equipment may be used by the borough's inhabitants.*

<p>Conception et suivi architectural : AÉROPORTS DE PARIS.</p> <p>Maîtrise d'œuvre : COJO.</p> <p>Maîtrise d'ouvrage : COMMUNE DE SAINT-BON-COURCHEVEL.</p> <p>Architectes : Paul ANDREU avec Pierre PRANGÉ, Pierre BOURGIN, Valérie LATIL, Jean-Michel FOURCADE.</p>	<p>Ingénieurs : Jean-Marie CHEVALLIER, Dimitri GEORGANDÉLIS, Antoine FIGUÉRO.</p> <p>BET :</p> <p>Infrastructure : BEIG.</p> <p>Etudes géotechniques : HYDROGEO.</p> <p>Début de chantier : JUILLET 1989.</p> <p>Fin de chantier : FÉVRIER 1991.</p>
---	--